



17^e CONFÉRENCE **OIDP** | MONTRÉAL 2017 PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

COMMENT ASSURER LES PROCESSUS INCLUSIFS?

Modératrice

Véronique Fournier, Directrice générale, Centre d'écologie urbaine de Montréal.

Intervenants

Antonio Barroso, Cabinet du maire de Braga, Portugal.

Gisela Barbosa, Coordonnatrice du service jeunesse et d'entrepreneuriat social, Ville de Valongo, Portugal.

Boris Kolytcheff, Chef de projet budget participatif, Ville de Grenoble, France.

Dans son propos liminaire, Véronique Fournier du centre d'Écologie urbaine de Montréal a exprimé son désir d'avoir des échanges féconds sur les processus de budget participatif.

La première section thématique de cette table ronde, consacrée à l'histoire des différents processus et aux efforts d'inclusion, a vu l'intervention de Boris Kolytcheff de la Ville de Grenoble. Avec sa présentation, il a souhaité partager l'expérience de Grenoble avec ses dispositifs d'inclusion et ses efforts pour garantir une égalité des chances. La Ville de Grenoble compte environ 160 000 habitants et le budget participatif de 2017 est la 3^e édition. Il s'agit d'un montant de 800 000 € de budget d'investissement. L'objectif principal est de redonner le pouvoir d'agir aux citoyens. Dans le cadre des projets d'investissement de toute sorte, toute personne résidant à Grenoble (citoyen ou non) qui a plus de 16 ans peut proposer des projets et voter. Aussi, il y a quatre niveaux où la planification des projets a lieu : au sein de la municipalité, en ligne et aux rencontres publiques (ex. ateliers de bonification). Par ailleurs, dans le cadre de l'initiative « la Ruche aux projets », la Ville a invité les porteurs de projets ainsi que les autres résidents de Grenoble pour faire une présélection des projets qui passeront à la phase d'analyse technique. Bien plus, et en termes de participation, les lieux de vote étaient importants. En effet, beaucoup de personnes qui habitaient près des bureaux de vote ont participé, les habitants plus éloignés de ces bureaux participaient moins. C'est la raison pour laquelle la Ville a décidé d'augmenter le nombre de bureaux de vote.



17^e CONFÉRENCE OIDP | MONTRÉAL 2017 PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

Il ne manque pas de souligner la portée limitée du Budget Participatif en France, car parmi les 36 000 communes du pays, seulement 26 à 30 ont mis en place le budget participatif. Il y a trois publics qui ont été ciblés : les jeunes, les résidents étrangers et les habitants des quartiers défavorisés. Lors du premier cycle, il y a eu beaucoup de projets dans le centre-ville qui étaient réalisés, mais moins dans les quartiers périphériques. Ils ont entamé un vaste travail avec les associations et les acteurs sociaux. Aussi, les interlocuteurs sont présents dans tous les quartiers pour avoir une présence hyperlocale. Également, la Ville a fait des efforts spécifiques pour joindre les jeunes, utilisant des activités plutôt informelles comme les tournois de ping-pong ou des barbecues dans un espace public. La Ville de Grenoble a également mis en place d'autres dispositifs pour joindre plus de monde, tel que la plateforme numérique et la carte interactive des projets.

Finalement, la ville a fait circuler des dépliants au grand public pour les avertir du processus et des opportunités pour participer/voter. L'opération de vote s'est étendue sur six jours via dix bureaux.

Monsieur Antonio Barroso a poursuivi en abordant la situation de Braga. En effet, il y existe plusieurs instances de participation publique, dont le Budget Participatif qui en est la composante centrale. Aussi, il y a dans la Ville deux processus de Budget Participatif : un BP de 100 000 € dans les écoles et un BP de 600 000 € pour la population en général. Le BP scolaire se fait de manière collaborative entre les parents, les élèves et les enseignants. Un parlement jeunesse a aussi été mis en place dans les écoles, où les élèves ont l'opportunité de simuler un processus législatif. L'un des résultats du PB jeunes attirant le plus de publicité était celui de « l'arbre solaire », un grand chargeur de téléphone mobile dans la forme d'un arbre qui était construit dans la place principale de la ville. La municipalité a par ailleurs créé un outil de communication sur la page Facebook de la Ville où les employés répondent rapidement aux requêtes citoyennes.

Monsieur Antonio Barroso n'a pas manqué de rappeler que le maire précédent a gouverné pendant 30 ans. Depuis 2013, le nouvel exécutif, avec à sa tête le nouveau maire, s'est montré très ouvert à l'innovation et à l'expansion de la participation publique. À cet effet, la mairie a décidé de tenir des réunions décentralisées du conseil municipal



17^e CONFÉRENCE OIDP | MONTRÉAL 2017 PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

dans plusieurs lieux autour de la ville pour ajouter à leurs efforts de sensibilisation du public à la gouvernance municipale. L'ultime dispositif que M. Barroso voulait souligner, c'était les assemblées participatives tenues par la Ville pour cibler et joindre les handicapés, les immigrants et les aînés.

Puis, Madame Gisela Barbosa enchaîna avec le cas de Valongo. De fait, Valongo est une ville située au nord du Portugal comptant 94 000 habitants. L'objectif principal de leur dispositif de participation est de créer un discours entre le public et les élus. À cet effet, la Ville a créé la « Biblioteca Humana » (bibliothèque humaine), un lieu de rassemblement pour plusieurs communautés qui ont été victimes de préjugés. Ainsi, les visiteurs à la bibliothèque ont l'opportunité de partager leurs expériences et leurs luttes quotidiennes afin de mieux connaître leurs voisins. Par ailleurs, les groupes priorités sont les minorités raciales, religieuses et sexuelles ainsi que les handicapés. Il est également question de réunir ces personnes dans une salle pour avoir une discussion intercommunautaire. Ceci participe aussi de la volonté d'expérimenter une autre façon d'introduire les enfants aux préjugés et d'apprendre à voir le côté humain de tout le monde. Bien plus, la devise du programme est « Ne jugez pas un livre à sa couverture », ce qui peut être difficile à faire lorsque les participants ont des origines si différentes. C'est la raison pour laquelle le programme cible les enfants, car ils ont moins de préjugés instinctifs. Il y a également eu un dialogue entre la communauté LGBT et les aînés pour combattre les préjugés homophobes. Cette idée de bibliothèque humaine a reçu des fonds de plusieurs niveaux de gouvernement. Enfin, la Biblioteca Humana a même gagné des prix pour ses efforts d'inclusion.

Après ces présentations s'en sont suivis les échanges avec la salle.

Question de Mme Fournier : Comment mettre de l'avant l'inclusion dans les processus de participation publique?

M. Barroso : Commencée au plus haut niveau de la structure municipale, la stratégie de Braga était de créer une municipalité ouverte (but principal d'avoir les portes ouvertes). Ainsi, les conseils citoyens sur les enjeux de santé, de logement, d'aînés sont un dispositif important. La Ville a également entamé un projet où les jeunes ont



17^e CONFÉRENCE **OIDP** | MONTRÉAL 2017 PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

l'opportunité de s'occuper des tâches domestiques afin d'encourager l'autonomie et la confiance. Je suis très content que cette mentalité dirige les actions des élus et des employés municipaux.

M. Kolytcheff : Intégrer une approche d'équité à la façon de faire les choses dans le gouvernement municipal. Il va sans dire que les citoyens de Grenoble étaient chanceux d'avoir une forte volonté politique de la part du conseil municipal de montrer sa crédibilité en termes de participation publique. Concernant le Budget Participatif, il était aussi important d'avoir un processus où la municipalité accompagne les artisans des projets.

Mme Barbosa : Impliquer les jeunes dans les processus de participation dès leur jeune âge (sensibilisation à l'importance de la démocratie et de la participation). Il faut avoir la confiance de la population dans les outils de participation.

Question de Mme Fournier : Comment mesurez-vous le succès d'atteindre les objectifs d'inclusion dans des processus (c.-à-d. indicateurs)?

M. Kolytcheff : Après avoir mis en place des accompagnements et des ressources de proximité dans plusieurs quartiers, on a regardé s'il y a eu un changement dans la surreprésentation des quartiers centraux du premier au deuxième cycle.

M. Barroso : On s'assure que la municipalité a une bonne présence sur le terrain, qu'elle est accessible et que les interactions sont conviviales. Aussi, le taux de participation des personnes incarcérées dans les élections législatives nationales a augmenté à Braga après leur inclusion au BP.

Mme Barbosa : Les chiffres (de 170 votes lors du premier cycle à 7000 dans le troisième) sont définitivement importants. Mais la Ville s'assure également que les projets soient bien reçus par la jeunesse. Il en est de même de l'augmentation de moyens de vote (en personne, en ligne, par SMS).



17^e CONFÉRENCE
OIDP | MONTRÉAL
2017
PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

Question de Mme Fournier : Qu'est-ce qu'on ne réussit pas dans l'inclusion dans les processus de BP?

M. Kolytcheff : À cause du désenchantement du public envers le gouvernement, qui n'est pas perçu comme représentatif ou équitable, beaucoup de citoyens qui habitent dans des quartiers périphériques ou qui reçoivent moins de ressources ainsi que les jeunes s'impliquent difficilement. De plus, il est difficile d'avoir une vraie volonté de la part des gouvernements.

M. Barroso : Il faut continuer de voir la démocratie représentative comme essentielle et la démocratie participative comme complémentaire et comme quelque chose qui pourrait redonner la confiance aux gens concernant leur propre pouvoir d'avoir un impact sur les décisions. Cet aspect a été même plus important au Portugal à cause de la crise financière de 2008, où le public a réagi en demandant plus d'accès à l'information sur les dépenses gouvernementales dans les différents secteurs (ex. santé, éducation, etc.).

Mme Barbosa : Beaucoup des ressources gouvernementales sont rédigées dans un langage compliqué, la vulgarisation de l'information et l'amélioration de l'accès aux outils participatifs sont essentielles.

Question de Mme Fournier : Est-ce qu'un BP qui a des efforts d'inclusion pourrait aussi mener à une meilleure inclusion à la société en général?

Mme Barbosa : Oui, s'il y a aussi des efforts pour joindre le public par plusieurs moyens de communication (en ligne, aux écoles, dans les rues, à l'église, etc.).

M. Kolytcheff : La création d'un espace de participation où l'approche « bottom-up » est évidente est essentielle. Cela peut être marquant pour ceux qui sont souvent exclus de la participation traditionnelle.



17^e CONFÉRENCE OIDP | MONTRÉAL 2017 PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

M. Barroso : Oui, il donne au public un autre regard sur ce qu'il est possible de faire comme citoyen. Ce dernier voit ce qui se passe au quotidien dans son quartier (ex. aire de jeux qui n'aurait pas été construite sans le BP).

Question de l'audience (Forum Jeunesse Québec) : C'est quoi le rôle des jeunes pour coconstruire des projets et quel rôle est-ce que les jeunes peuvent avoir dans le déroulement des processus de participation?

Mme Barbosa : Accompagner les jeunes du début à la fin, commencer avec les plus petits, avec des moyens de communication très vulgarisés, mais s'assurer que ce qui se passe ressemble quand même fortement à un processus de BP. En développant les projets, les enfants apprennent à comprendre comment aller chercher du soutien pour quelque chose qu'ils aimeraient réaliser.

M. Kolytcheff : La mise en place d'un processus de BP uniquement pour les jeunes est essentielle. Il est aussi important d'accompagner et de sensibiliser les jeunes pour qu'ils comprennent comment fonctionne une démarche participative.

M. Barroso : Il est important que le public se rende compte que les projets soumis sont réalisés. C'est certainement l'une des raisons pour lesquelles les processus participatifs ont été très bien reçus à Braga.

Question de l'audience : Comment fait-on concrètement pour avoir un vote avec des personnes qui ne sont pas éligibles à voter autrement?

M. Kolytcheff : Merci pour cette question. Le BP peut représenter un 1^{er} vote pour quelqu'un, car tout ce qui est demandé au moment de vote à Grenoble, c'est de présenter son identité (16 ans +) ainsi qu'une preuve de résidence.

Après cette série de questions-réponses avec la salle, Mme Fournier a demandé un mot de conclusion à chacun des intervenants. M. Barroso a relevé qu'à la suite du succès du BP et des autres processus participatifs à Braga, une pétition a été lancée afin de ramener l'âge de vote à 16 ans. Par ailleurs, il note que le monde a changé de manière



17^e CONFÉRENCE
OIDP | MONTRÉAL
2017
PARTICIPATION SANS EXCLUSION

ACTES DE LA CONFÉRENCE

significative dans les 20 dernières années. Il conclut en indiquant que ces processus participatifs sont des actions qu'on peut prendre au quotidien pour rendre le public plus optimiste. Mme Barbosa, quant à elle, pense qu'il faut croire dans les processus transparents et convaincre les gens qu'il vaille la peine de participer. Si on le fait et que des résultats concrets sont visibles, ajoute-t-elle, elle est optimiste pour l'avenir de la démocratie participative.

En guise de mot de fin, Mme Fournier souligne que l'idée principale qui ressort des échanges est qu'il ne s'agit pas d'une utopie. C'est inspirant, indique-t-elle, de voir les résultats concrets de la démocratie participative.